

### *Prestations d'adaptation pour les travailleurs*

En Colombie-Britannique, Ralph Frisk, de la Fraternité des préposés à l'entretien des voies ferrées du CN nous a dit ceci:

... environ 640 cheminots des autres syndicats du CN vont perdre leur emploi, ce qui nous inquiète énormément. Dans certaines villes où le CN est le principal employeur, ces réductions de service vont causer de grandes difficultés.

Ces exemples illustrent bien l'hypocrisie du gouvernement qui prétend s'intéresser aux travailleurs, alors qu'il a licencié au moins 16,000 personnes cet été en émasculant VIA Rail. Cela dépasse mon entendement, mais en fait d'hypocrisie, les gens d'en face ne le cèdent à personne. Si le député de York-Est peut me prouver le contraire, je suis prêt à l'entendre. Un de mes collègues vient de me signaler que le député de York-Est avait dit dernièrement que les élections avaient eu lieu il y a 18 mois. En fait, c'est plutôt 22 mois. Ce genre de petits calculs, par exemple l'erreur de 700 millions dans les calculs budgétaires, va finir par mettre le gouvernement dans de beaux draps.

Voici ce que le maire de Kamloops a déclaré au groupe d'étude:

La localité va perdre environ deux douzaines d'emplois... Ce qui veut dire que la ville devra se passer d'au moins \$500,000 par année.

Point n'est besoin d'être très brillant pour comprendre que si le gouvernement supprime des emplois à Kamloops, bon nombre des personnes touchées vont devoir quitter cette ville. N'aurait-il pas été préférable que le train continue de passer par Kamloops, pour que ces personnes puissent continuer de travailler joyeusement et de mener une vie productive, au lieu de supprimer ainsi tant d'emplois? Si Kamloops avait gardé son train, peut-être n'aurions-nous pas à examiner une mesure qui cherche à aider ceux qui ont perdu leur emploi, peut-être ne verrions-nous pas l'industrie canadienne périlcliter petit à petit, comme j'ai tenté de le montrer.

Voici ce qu'a déclaré à Vancouver M. William Apps, vice-président régional de la Fédération:

VIA Rail Canada a la réputation de fournir un service de haute qualité, et il faut attribuer en grande partie le mérite à ses employés qui fournissent au public un service impeccable. Ce sont les préposés aux billets, aux bagages, aux services fournis à la clientèle dans les wagons-restaurants, les wagons ordinaires et les wagons-lits.

Je suis d'accord avec M. Apps. La plupart des gens qui ont perdu leur emploi à VIA Rail étaient des employés très compétents et dévoués. Où sont-ils actuellement? Comme on l'a dit à maintes et maintes reprises, ils sont sans doute aux bureaux de la main-d'œuvre en quête d'un nouvel emploi. Nombre d'entre eux ont bien servi les Canadiens et leur employeur durant 25 ou 30 ans et se rendent compte que ce satané gouvernement les prive de leur emploi. Quel autre pays civilisé du monde a un gouvernement qui congédie 1,600 personnes de sang-froid pour aucune raison économique ou sociale? Le gouvernement ne tente même pas d'invoquer un prétexte pour se justifier. Il se moque des gens. Si le commodore Vanderbilt l'a fait, monsieur l'Orateur, vous-même et moi-même ainsi que chaque député d'en face le dénoncerions publiquement au Canada. Je soutiens que les gens d'en face sont aussi insensibles que le commodore Vanderbilt. Chacun d'entre eux se lève pour appuyer et voter le bill, chacun d'entre eux se fait l'écho du ministre des Transports. Ils semblent dire: «Ce ne sont que des gens». Grâce à ce bill, nous allons leur accorder une subvention pour les recycler. Comment pouvons-nous montrer que nous sommes désolés aux 1,600 employés et

plus qui ont perdu leur emploi chez VIA Rail? Nous allons leur accorder des prestations, même si dans certains cas, cela peut détruire chez eux tout amour-propre. Nous allons les laisser à la maison toute la journée pendant que les membres de leur famille devront aller gagner l'argent nécessaire pour payer le loyer ou l'hypothèque. Les députés d'en face sont humains, pourtant, du moins c'est ce que nous croyons.

● (1710)

Je pense que l'on a prouvé que jamais dans notre histoire il n'y a eu un gouvernement plus sans cœur et plus indifférent que le gouvernement actuel. Le problème de VIA Rail n'est qu'un exemple. Je pourrais en donner une multitude.

Les ministériels ne comprennent rien à l'économie. J'ai souvent dit que si tous les Canadiens pouvaient prendre un cours d'économie, aucun libéral ne serait réélu à l'avenir au Parlement canadien.

L'année dernière, le Canada accusait une fuite de capitaux de l'ordre de sept milliards et demi de dollars; en effet, les Canadiens ont préféré investir à l'étranger et les investisseurs étrangers ont à leur tour retiré des capitaux investis au Canada. Ces gens ne veulent plus que leur argent serve à la construction d'usines, ou à la création d'emplois, ou encore à quelque chose de productif du genre; ils veulent investir aux États-Unis, en Allemagne de l'Ouest, en Suisse ou dans n'importe quel autre pays où l'économie est plus solide et où leur argent aura une certaine valeur.

**M. Collenette:** Ils sont à la recherche d'abris fiscaux!

**M. Kilgour:** Le député de York-Est ne comprend tout simplement rien, monsieur l'Orateur. Le fait est que les politiques du gouvernement contribuent à faire de tous les autres pays des abris fiscaux où les gens préfèrent investir leur argent, au lieu de le laisser au Canada. Les Canadiens investissent leurs épargnes et leur pension de retraite à l'étranger. Ils vendent leur maison pour s'en acheter une autre en Arizona et ailleurs. Leur comportement suscite évidemment des difficultés énormes dans le secteur de la construction et déséquilibre la balance des paiements. Il va sans dire que le chômage s'en accroît.

Notre parti croit qu'il faut des politiques et des mesures qui attirent les capitaux étrangers, et non pas des politiques qui défavorisent l'investissement à tout propos. Notre parti réclame des politiques conçues en vue d'attirer au Canada des personnes ayant les compétences et la formation qui se révèlent utiles à l'économie et en favoriseront la croissance.

Prenons la Jamaïque en exemple, monsieur l'Orateur. Durant huit ou neuf ans, M. Michael Manley a pratiqué des politiques semblables à celles mises en œuvre jusqu'ici par le gouvernement. Il a réussi à apporter dans une économie parfaitement vigoureuse et prospère et dans un pays relativement heureux un taux d'inflation et un taux de chômage de 35 p. 100 par an respectivement. Avec sa xénophobie, que malheureusement nous ne pratiquons que trop au Canada, il a incité les investisseurs étrangers à fuir la Jamaïque; il a incité les gens à fuir le pays et s'est retrouvé avec un taux de chômage et un taux d'inflation chacun de 35 p. 100. Un jour, le peuple jamaïcain a eu l'heureuse initiative de renverser ce gouvernement.